

Première demi-journée : 35 participants - 3 parents
- 5 élus
- 27 enseignants

Deuxième demi-journée : 30 participant - 10 parents
- 3 élus
- 17 enseignants

Les trois priorités :

1. **Epanouissement** global de l'enfant
2. Des moyens en personnels et financiers notamment pour l'**intégration**
3. Mettre en œuvre une politique de **prévention** de la violence plutôt qu'une politique de répression.

Question 1

- Certains enseignants de l'assistance ne sont pas favorables à une loi qui interdirait les signes ostensibles religieux et politique dans l'école. Il faudrait alors aussi supprimer les éphémérides avec les Saints du jour et les jours fériés qui sont religieux.
- On doit avoir une tenue correcte pour travailler, pour le respect mutuel enseignants/élèves .
- Interdire la culture jeune à l'école c'est aussi interdire les Pokémon à l'école maternelle.
- La moitié des enseignants rencontrent des difficultés avec des tenues non correctes à l'école mais qu'est-ce qu'une tenue correcte ? Un enfant de 3 ans qui arrive en treillis militaire à l'école est-ce mieux ou pire qu'un nombril à l'air ?
- Port de la blouse ? Même le port de la blouse fait apparaître des différences.
- Importance du rôle des parents dans l'habillement de leurs enfants.
- L'école est une institution et doit vivre comme une institution qui aide l'enfant à se construire dans sa globalité.
- Les médias sont d'une telle pression que l'école doit en tenir compte. Prévoir des créneaux horaires à l'école pour apprendre à critiquer un journal télévisé.
- Priorités dans l'assistance en rapport aux mots clés : sur 35 participants : Égalité des chances (19), Citoyenneté (14), Laïcité (14), Savoir (3), Respect (3), Esprit critique (1), Mixité (1), Épanouissement (1), Vie et société (1), Transmission des savoirs (1), Service public (1).

Question 14

- Oui à l'intégration des enfants handicapés à condition qu'il y ait des structures, des moyens, du personnel formé pour les accueillir et que ce soit pour l'épanouissement de l'enfant.
- Il faut davantage intégrer les enfants handicapés **ET** développer l'enseignement spécialisé.

- Où en est la formation de enseignants spécialisés ? Il y a une incohérence : on intègre les enfants handicapés et on ne forme pas les enseignants, et on supprime les aide-éducateurs. Les enseignants ne sont même pas formés aux soins des premiers secours.
- Comment peut-on parler d'intégration quand il n'y a pas de travail autour de cette intégration. A l'heure actuelle il est impossible pour les enseignants d'être une équipe autour de l'intégration (pas de remplaçant pour les synthèses...).
- On ferme les établissements spécialisés mais on ne donne pas les moyens aux écoles pour accueillir les enfants handicapés.
- La plupart des écoles n'ont pas la structure pour accueillir un enfant en fauteuil roulant.
- Il faudrait que l'école accepte plus les soucis des enfants qui sont dans ses murs en arrêtant le saucissonnage Ecole/Parents/Services. « *Il faut tout un village pour élever un enfant* » Proverbe africain

Question 7

- Que font les filles qui ne rentrent pas dans la norme scolaire ? rien ne leur est proposé en apprentissage.
- Valoriser la voie professionnelle en considérant l'apprentissage comme un choix et non pas comme un échec scolaire.
- Revaloriser les métiers manuels en rehaussant les salaires.
- Offrir un apprentissage au moment où c'est préférable pour l'enfant que ce soit 12-14 ou 16 ans. Avec un suivi de stage sérieux et que les enfants ne soient pas formés seulement pour être rentables.
- A l'école : favoriser les visites chez les professionnels. Introduire un volet de travail manuel d'importance dans les programmes. (Ateliers dans les écoles primaires : menuiserie, poterie, électricité, peinture, bricolage)

QUESTION N° 5

Un long débat a lieu pour savoir si un *socle commun de connaissances* est nécessaire : le constat est fait que l'ensemble des participants ne peut se mettre d'accord sur un ou plusieurs éléments de réponse à cette question.

Il est demandé de rapporter la phrase suivante : *on doit penser à l'enfant et non pas seulement à l'élève, à la construction de l'enfant à son épanouissement.*

- Matières fondamentales : lecture, écriture, langage et compréhension.
- Savoirs devant être acquis à l'issue de l'école : maîtrise de la langue.
- Matières scientifiques

Certains parents expriment la difficulté de leur enfant (bons élèves) à faire face au stress des contrôles, des devoirs trop importants et de l'ingurgitation de connaissances non organisées.

QUESTION N° 12

Plusieurs points sont abordés : la responsabilisation des parents, la notion de partenariat entre l'école et les parents, le problème de la compétence des parents (qui souvent ne se la reconnaissent pas) et du temps dont ils disposent.

A la question « Comment améliorer le partenariat entre les parents et l'école ? » quelques réponses : Les contacts hors classe entre parents et enseignants et dans des contextes variés peuvent permettre des échanges avec les parents en difficultés pour rentrer à l'école. Mais si le contact entre les parents et l'enseignant semble fondamental il est nécessaire cependant d'éviter les confusions de rôles ainsi que le « tout dire ». L'enfant a besoin de son espace élève loin du regard de ses parents pour se construire comme être social. Tout comme il a besoin d'être écouté et éduqué dans l'intimité de sa vie familiale .

QUESTION N° 15

Toute manifestation de violence, même bénigne, doit être traitée dès son apparition afin de ne pas laisser s'enclencher un processus qui serait difficile à enrayer. Bien entendu, la réponse doit être appropriée. Le maître sanctionne le plus justement possible, aux parents d'écouter leur enfant tout en respectant la parole de l'enseignant.

Il en est de même des cas de violence des parents à l'égard des enseignants.

De manière générale, il convient de réhabiliter le traitement de la violence par l'institution.

Le rôle de l'enseignant et des entretiens en classe est primordial dans la lutte contre les incivilités.

Proposition d'une sensibilisation à la NON-VIOLENCE sous forme de journée, semaine au sein de l'école et au niveau national.

Dans certains cas, certaines personnes non-enseignantes peuvent être indispensables à la lutte contre la violence :

- psychologue,
- aide-éducateur,
- ...

La liste des sanctions actuellement disponibles est acceptable.

Questions diverses :

- Il est nécessaire de tout mettre en œuvre pour que, dans les **zones rurales**, les enfants de 3 ans puissent être scolarisés (et notamment organiser des transports systématiques pour les enfants de maternelle, ce qui n'est pas le cas actuellement).
- Il serait intéressant qu'il y ait davantage d'hommes dans les équipes d'enseignants du premier degré.
- Les questions du grand débat sont orientées et fermées, les enseignants auraient souhaité être associés à leur rédaction. Chaque mot-clé mérite chacun une discussion, comment développer ça en une heure ? Ils sont mis bout à bout sans cohérence. Des participants expriment dans leur majorité le sentiment d'être dupés.
- On fait un débat et on se retrouve entre enseignants pour débattre de soucis essentiellement urbains, les écoles rurales sont très différentes des écoles urbaines.